

Eauze La feria des grands planeurs



Belle collection de grands planeurs. Au premier plan, le très coloré Fox de Adrien Guerton (Espagne).

Il y a longtemps que la date du 13 août était marquée d'un point rouge sur mon agenda. Fort du succès de l'an dernier, je n'aurais manqué celle-ci pour rien au monde. C'était encore plus beau, encore plus grand. L'accueil, la météo, l'ambiance, tout était réuni pour faire de ce rassemblement un événement majeur dans le monde du planeur modèle réduit sous la houlette de Michel Bador.

François Giral

Eauze, vous savez, c'est ce village qui est trop près de Vic-Fézensac, Marciac, Nogaro, Dax et dont personne ne parle jamais. Pourtant, il se proclame capitale de l'Armagnac et dans ses murs est exposé un trésor archéologique inestimable. A quelques kilomètres, les belles mosaïques d'une villa gauloise nous rappellent que les Romains ont importé la culture de la vigne dans ce pays de Gaulois buveurs de cancoïse. Et Michel Bador perpétue cette culture puisqu'il est producteur de plants de vignes lorsqu'il ne fait pas des modèles réduits.

année. Le reste du temps, c'est le club «Eloze» qui l'occupe. En respectant le site et en participant à son entretien, les modélistes sont parfaitement acceptés et bénéficient d'installations «en dur»

que plus d'un grand club pourrait envier. Dès le vendredi, les caravanes (dont la mienné) et les camping-cars occupaient la zone des vans, à l'ombre des châtaignes et des pins. D'autres étaient

installés au camping d'Eauze depuis le début de la semaine. Et si vous n'avez pas réservé votre chambre d'hôtel, il était inutile d'envier de vous installer dans le canton.

FÉRIA DES GRANDS PLANEURS



EAUZE

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 AOÛT 2005

Installation

Le terrain offre la particularité d'être dans un hippodrome encore en activité. Mais pas plus d'une douzaine de courses ne s'y déroulent chaque



Les tribunes offraient une vue unique de la réunion.



De bons et du gros matériel. Au premier plan, l'ASW27 de Didier Richerbo.



1. Le Slingsby T31 de Vincent Besancenot. Ce planeur magistral est à présent bien connu sur les pentes du Languedoc Roussillon (au Septentrion).

En vignette :

-Are you ready sir ?
-Yes, but it's so cold up there.

2. Les grosses remorques sont de rigueur pour transporter les «schalles 1/2». Frédéric Remy est un fidèle de cette citation. Il détient le record de plus gros planeur.

3. Le bel ASH27 de Didier Mailherbe, les ailes du Languedoc. 7 m 30 kg.

4. Le CM21 de Jacques Papax Nogara. Construction bois, 4,5 m ; ich 1/4.

5. Michel Bodec, l'honneur du birot, a réussi à trouver quelques minutes pour mettre en l'air son ASH25.

6. Gérard Bon avait amené son Stemma S10. Ce multiplaneur déjà vu l'an dernier, soude toujours la curiosité et l'admiration devant la réalisation mécanique extraordinaire. Cette année, il avait troqué les batteries NiCd pour des LiPo.

7. On ne néglige pas les détails dans les gros modèles de Frédéric Remy. Même la double courbure du volet de profondeur destinée à améliorer l'efflorescence, est reproduite.

Le samedi matin, les grosses remorques des plus de six mètres étaient alignées en bordure du site. Michel Bador allait et venait depuis le vendredi pour installer toute l'infrastructure, baliser la zone. Il suffisait de tendre l'oreille pour savoir où il se trouvait. Ma femme lui a immédiatement trouvé un surnom : «grosse voix».

Un meeting de cette nature, c'est d'abord un point de rencontre où se nouent des connaissances et des amitiés :

- Tu n'as pas à Formigères il y a trois ans ?
- Si.

Que du grand et du beau !

Si je devais retenir deux caractéristiques des machines présentes, c'est d'abord leur taille et ensuite la qualité de la réalisation.

Dans un souci de sécurité, Michel Bador demandait de n'avoir qu'un remorqueur en service. Les quatorze autres attendaient patiemment leur tour. Mais en fin de journée, on acceptait deux remorqueurs. Ceci permettait d'avoir sept ou huit planeurs en vol, et aux pilotes d'avoir leur dose d'adrénaline. Mon remorqueur était

encore le seul au méthanol, les autres étaient à l'essence. Mais c'est promis, l'année prochaine, je me mets à l'essence ! Le plus gros était le CMLAK de Didier Matherbes 200 cc et 23 kg.

Un Espagnol qui venait de Jijon (Cantabrique, Espagne, excusez du peu) avait un TuG propulsé par un Titan de 40 cc. Beau pilotage tout en finesse. Mais le plus puissant était celui de Frédéric Rémy, en grande forme, il avait remorqué une enduro ! Enfin, Andréas Fricke a assuré la majorité des remorques, un vrai stakhanoviste du manche à balai. Le plus original était le

gros biplan Sopwith Pup de Maurice Luzzato, vénérable machine de la guerre de 14, qui remorquait les machines hi-tech du XXI^e siècle. Une autre maquette qui le disputait au Sopwith Pup, était le MH 52 d'André Lambert.

Heureusement que les planeurs de quatre-cinq mètres étaient là, car ils ont assuré la majorité des vols. Les grosses machines ont une mise en œuvre assez imposante, aussi beaucoup de pilotes ont un planeur de «défoulement». Dans ces conditions et avec la météo idéale, dois-je préciser que ça a encore été un grand meeting ? L'affluence a été

8. Le Ventus 2CRM d'Alain Roumiguères (Des Ailes de Courmayeur) affichait une mécanique sophistiquée. Un microprocesseur contrôle le fonctionnement du pylône.

Non seulement cette machine est une réalisation mécanique hors normes avec son pylône rétractable, mais il bénéficie d'une finition maquette de premier plan.

9. Le cockpit de l'ASW15 d'Andréas Fricke.

10. Le K&B de Joël Salen, 5 m, 11 kg.

11. Le Maser SB19b de Vincent Bessemer, construction bois.

12. Les planeurs électriques, peu nombreux, ont cependant bien profité des conditions météo exceptionnelles. Ici le DG504 d'Antoine Barrea.



considérable et j'ai noté des participants venant de La Baule (les Cravissiers) et un autre de Mougins (Alpes-Maritimes). Des Espagnols avaient traversé les Pyrénées venant de Saragosse et de la Cantabrique. Enfin une délégation de modélistes du Languedoc-Roussillon (ou Septimanie) avait fait le déplacement. Nos amis de Saragosse étaient arrivés le samedi midi et repartaient le dimanche à midi. Ce n'est pas de la passion ça ? Seuls deux planeurs ont été crashés, l'un d'eux attendait une nacelle pour le dépendre du gros pin dans lequel il s'était réfugié !

L'orchestration des vols était bien rodée, deux pistes étaient en service, les chefs de piste connaissaient bien leur travail, la rigie radio gisait les émetteurs et le tableau de fréquence efficacement. Tiens, cette année, l'écart de fréquence de 10 kHz était permis, mais chacun devait s'assurer que son équipement acceptait ces conditions de fonctionnement. Il n'y a eu aucun incident radio. J'ai juste perdu un câble en fin de remorquage, sur une interférence. Mais avec cinq à dix émetteurs en service simultanément, il ne faut pas trop en demander.

16. Une vue de parc des remorqueurs. Il en est bien fourni et il n'y a pas eu de soud à se faire pour les remorqueurs. Au premier plan, le P21 Wilga de Pierre-Yves Cravetier 2,80 m 17 kg Titan 80 cc.

17. Une nouvelle race de remorqueur : le gros Sopwith Pup de Maurice Lazzaro. Un Titan 60 cc tire cette vénérable machine, qui s'acquiesce d'une tâche pour laquelle elle n'a pas été conçue.

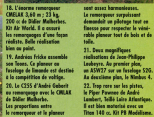
18. Le cockpit du Jaskolka Echelle 1/4, construction bois, planeur polonais des années 52-54. André Jacques de Niort.

19. Le nouveau remorqueur Red Bull d'André Fickes. 2,66 m 13 kg Titan 80 cc.

20. On ne se lasse pas d'admirer les détails du Nimbus 4 de Jean-Philippe Leubeyre (Les Ailes de Louveigné). C'est une réalisation personnelle, sur un fuselage de Michel Delor. 6,6 m ; 14 kg. 14 serves.

21. Une autre vue du poste de pilotage du Nimbus 4 de Jean-Philippe Leubeyre : cherchez ce qui manque !





Coup de cœur

Il ne m'a pas fallu longtemps pour trouver des modèles dont la finition et l'originalité sortaient du lot. Vous venez les photos des planeurs de Jean-Philippe Leubeyre, Didier Mailherbe, Alain Roumiquière, Frédéric Rémy, tous des Ailes du Lauragais, Andreas Fricke de Toulouse, Guy Trauche, André Jacques, André Gaberit ainsi que Vincent Besançon de Béziers, pour juger de ce qu'est une maquette de planeur. Une mention à part est faite pour les quatre derniers qui perpétuent la tradition des planeurs tous bois, chère à nos cœurs de vieux modélistes. Gérard Bon avec son Stemme S13 avait toujours autant de succès, une foule de curieux l'entourait à chaque départ. Il

faut dire que la réalisation électro-pneumato-mécanique de ce motoplaneur électrique sort de l'ordinaire. Allez voir MFA de janvier 2005 si vous voulez en savoir plus. Je ne suis pas juge de concours et je ne me donne pas le droit de juger et noter les modélistes. Je cite simplement ceux que j'ai vus en attendant la pelouse et je suis sûr que je suis passé à côté de réalisations aussi méritantes sans les voir. Pardon à ceux-ci...

Dimanche, un planeur Salto, le seul modèle existant dans notre pays, a été présenté juste pour le plaisir. Son propriétaire est un ancien modéliste.

On ne peut parler d'Esauze sans parler du menu gascon que l'équipe de Michel nous prépare pour le samedi soir. Cette fois-ci, pour répondre à une demande

de certains, Michel avait préparé des repas assés et servis le samedi et dimanche midi. Vous voyez, ça s'aggrave, on passe de plus en plus de temps à table ! La fièvre de Michel, c'est d'offrir des produits de fabrication maison, depuis les légumes jusqu'au foie gras !

Je vais donc arrêter ici sur cette note gastronomique, qui a été le point d'orgue de ce week-end et je n'en rejouirai pas plus sinon on va me taper de parti pris. La passion est toujours aussi grande qu'au premier meeting, l'affluence aussi importante, et l'accueil aussi généreux. Ajoutez l'atmosphère de rêve du Gers, beaux cumuleux sur un fond de ciel bleu, vent faible et vous avez tout ce qu'il faut pour obtenir la plus grande fête de planeurs radiocommandés du Sud.

sont assez harmonieuses.

Le remorqueur surpassement demandait un pilotage tout en finesse pour respecter le vénérable planeur tout de bois et de toile.

21. Deux magnifiques réalisations de Jean-Philippe Leubeyre. Au premier plan, un ASW17 sur un fuselage S26. Au deuxième plan, le Nimbus 4.

22. Trop rare sur les pistes, le Piper Pawnee de André Lambert, Teillé Laine Atlantique. Il est bien motorisé avec un Titan 140 cc. Kit PB Modélisme.

Encore un grand week-end, une grande fête modéliste. Tout le monde, à part un participant, est rentré avec son matériel, la site pleine de vols planés et le palais tapissé des doux nectars gascons.

Merci Michel et à son équipe et à tes cuisiniers et à l'année prochaine si Ecole le veut. ■

ND : MFA ne peut pas offrir une galerie de photos complète, le numéro entier n'y suffirait pas.

Si vous voulez en savoir plus, allez sur internet et recherchez esauze + 2005 + planeur et vous trouverez tous les sites «perso» qui donnent sans retenue les meilleures images de cette rencontre.